

Chapter Title: Les apports linguistiques et culturels du dictionnaire Usito mis à profit pour l'enseignement du français

Chapter Author(s): Hélène Cajolet-Laganière and Lise Ouellet

Book Title: Attribuer un sens. La diversité des pratiques langagières et les représentations sociales

Book Editor(s): Kristin Reinke

Published by: Les Presses de l'Université Laval. (2020)

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/j.ctv1h0p0x6.5>

---

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

*Les Presses de l'Université Laval is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Attribuer un sens. La diversité des pratiques langagières et les représentations sociales**

# Les apports linguistiques et culturels du dictionnaire *Usito* mis à profit pour l'enseignement du français

HÉLÈNE CAJOLET-LAGANIÈRE  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LISE OUELLET  
CONSULTANTE EN ÉDUCATION

Cette communication se présente en deux temps. La première partie a pour but de montrer l'apport culturel et linguistique du dictionnaire *Usito*<sup>1</sup>

- 
1. Le dictionnaire *Usito* a été élaboré sous la direction éditoriale d'Hélène Cajolet-Laganière et de Pierre Martel et sous la direction informatique de Chantal-Édith Masson, avec le concours de Louis Mercier comme conseiller éditorial. *Usito* résulte d'un travail d'équipe qui s'est étalé sur une dizaine d'années et auquel ont directement collaboré plus d'une soixantaine de personnes (rédacteurs, réviseurs, consultants et informaticiens), dont Serge D'Amico, responsable de la production lexicographique, Nadine Vincent, collaboratrice principale à la rédaction et à la révision, et Benoit Mercier, collaborateur principal à la conception et à la réalisation informatique. Les professeurs Jean-Claude Boulanger (Université Laval) et Michel Théoret (Université de Sherbrooke) ont également apporté une contribution spéciale à la mise en place et au développement de ce projet de dictionnaire (voir la présentation de l'équipe sur le site <https://www.usito.com/equipe-de-chercheurs.html>). Cet ouvrage a été conçu dans le cadre du projet Franqus, une activité scientifique du Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois (CATIFQ) de l'Université de Sherbrooke (maintenant appelé Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec [CRIFUQ]), regroupant des chercheurs et chercheuses de l'Université de Sherbrooke, de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

(réalisé dans le cadre du projet Franqus) au regard notamment de la francophonie canadienne et nord-américaine. Grâce à de nombreux exemples d'articles du dictionnaire, nous montrerons que cet apport concerne d'abord le lexique, soit la langue elle-même et le monde auquel renvoie cette langue, grâce aux nombreux référents culturels présents. Il concerne également les liens entre la langue et le monde décrit de manière à remplir la fonction symbolique et identitaire du dictionnaire. Ces apports d'ordre linguistique et culturel se trouvent bien sûr dans l'ajout de mots à la nomenclature, mais également dans les définitions, dans les exemples et les citations, dans les remarques et les articles thématiques, dans les renvois, les gentils, les sigles et acronymes, etc. Ils touchent non seulement des réalités sociales, économiques, administratives, historiques, politiques, géographiques et territoriales, mais également des aspects plus symboliques, emblématiques et identitaires. Les différentes fonctionnalités du dictionnaire *Usito* en font un outil convivial pour les usagers.

Dans la deuxième partie de la communication, nous aborderons le rôle essentiel que joue le dictionnaire pour l'enseignement et l'apprentissage du français au primaire et au secondaire, que ce soit en écriture, en lecture ou en communication orale, et ce, en conformité avec les orientations des programmes officiels. Au carrefour de la langue et de la culture, le dictionnaire *Usito* peut contribuer également à la construction d'un rapport positif à la langue et à la culture francophone, de même qu'à une plus grande sécurité linguistique pour toute personne qui parle français en terre d'Amérique.

## PREMIÈRE PARTIE

### LE DICTIONNAIRE *USITO*: UNE DESCRIPTION OUVERTE DU FRANÇAIS

*Usito* est un dictionnaire électronique offrant une description des ressources communes du français *dit international*, en indiquant les particularités de la langue en contextes nord-américain et européen. Il offre une description complète du français, non seulement avec plus de 80 000 mots traités, mais aussi avec l'ensemble des quelque 6 000 tableaux de conjugaison des verbes, la prononciation, l'étymologie, les rectifications orthographiques, les liens entre grammaire nouvelle (aussi appelée grammaire moderne ou actuelle) et grammaire traditionnelle, la féminisation des titres de fonction, les emplois critiqués et les difficultés grammaticales, lexicales, syntaxiques et typographiques courantes. Outre les exemples, plus de 40 000 citations littéraires et journalistiques sont intégrées de manière à bien représenter les usages de part et d'autre de l'Atlantique. *Usito* s'inscrit dans la riche lignée

des dictionnaires réalisés sur le continent américain et qui, à l'instar de l'*American Dictionary of the English Language* (1828) de Noah Webster, ont été conçus pour donner une description plus « américaine » des langues qui s'y sont implantées dans la foulée des grandes traversées (anglaise, espagnole, portugaise, etc.).

La langue française dispose déjà de dictionnaires généraux, notamment grâce aux grandes maisons d'édition françaises *Larousse* et *Robert*. Il est clair toutefois qu'il s'agit d'ouvrages conçus d'abord et avant tout en fonction du public francophone européen et notamment du public français, ce qui ne peut manquer d'influencer leur contenu en profondeur. Leur description de la langue est principalement basée sur l'usage européen du français; la description complémentaire qu'ils donnent du monde auquel cette langue fait référence et des valeurs culturelles qui lui sont associées, là encore, est très largement centrée sur la France et sur le contexte européen.

Le dictionnaire *Usito* est né du désir de combler les lacunes de ces dictionnaires européens, notamment en ce qui a trait à la description de l'usage du français en contexte nord-américain, plus particulièrement de son registre standard, et à la mise en valeur de la culture et de la littérature francophones québécoises et canadiennes.

Ce que propose *Usito*, c'est d'élargir le cadre descriptif de la langue française de façon à pouvoir mieux intégrer les usages québécois, canadiens et nord-américains de cette langue. Pour ce faire, il dégage de l'ensemble des usages du français une zone commune à la francophonie. Au-delà de cette zone commune, il indique, grâce à des marques ou indicateurs géographiques, à des remarques, ou encore dans les définitions et l'exemplification, les emplois caractéristiques des autres aires de la francophonie, ce qui permet de faire le pont entre les usages respectifs. Plus concrètement, la marque Q/C indique un emploi caractéristique de l'usage du français au Québec et plus largement au Canada; la marque F/E, quant à elle, indique un emploi caractéristique de l'usage du français en France et plus largement en Europe. Dire d'un emploi qu'il est caractéristique d'un usage n'implique pas nécessairement qu'il lui soit exclusif. Un mot peut continuer à être perçu comme caractéristique de l'usage européen même si un certain nombre de Québécois commencent à l'utiliser, et vice versa.

Au cœur du dictionnaire *Usito* se trouve, pour la première fois, la description du français standard en usage au Québec et au Canada, une langue riche et vivante constituée, d'une part, des mots d'usage commun à l'ensemble de la francophonie et, d'autre part, des particularismes caractéristiques du

français canadien. Mais la contribution d'*Usito* ne s'arrête pas là. Conçu dès l'origine pour être en phase avec la réalité francophone d'Amérique, *Usito* propose un contenu ouvert sur l'Amérique du Nord. Il est le seul à offrir d'une manière aussi détaillée une description du monde à laquelle les francophones du Canada et de l'Amérique du Nord peuvent s'identifier.

**Exemples de mots d'usage commun à l'ensemble de la francophonie :**  
*astronomie, automne, casquette, chef-d'œuvre, clin d'œil, fenêtre, fourni, langue, repas, triangle.*

**Exemples de mots d'usage commun à la francophonie canadienne :**  
*common law, Cour suprême, gouverneur général, pénitencier, péréquation, TPS.*

**Exemples de mots d'usage commun à la francophonie nord-américaine :**  
*baseball, caucus, cupcake, jour de la marmotte, laitue iceberg, muffin, œufs bénédicte, oriole, pastrami, poutine, soccer.*

**Exemples de particularismes de l'usage français et européen (F/E) :**  
*bleuet (fleur), laitue à couper, calotte, brailler, urgentiste.*

**Exemples de particularismes de l'usage québécois et canadien (Q/C) :**  
*achigan, alcool à friction, atoca, beurre d'arachide, bleuet (fleur), boucane, cégep, clavardage, commission parlementaire, comptoir de cuisine, conseil d'arrondissement, fibrose kystique, glissade d'eau, grand-papa, MRC, orthopédagogue, podiatre, soie dentaire, téléjournal, terre à bois, urgentologue, vacances de la construction.*

**Exemples de particularismes de l'usage acadien (U/A) :**  
*abouette, baille, barachois, chalin, frolic, galance, noucler, pomme de prée, poutine râpée, savonnure, tricolor.*

## 1. UNE DESCRIPTION OUVERTE DU FRANÇAIS BASÉE SUR DES CORPUS TEXTUELS

À la différence de ce qui s'est fait traditionnellement au Québec, le dictionnaire en ligne *Usito* n'est pas le résultat de l'adaptation d'une version imprimée préexistante d'un dictionnaire général. En fait, la conception informatique a précédé la réalisation du contenu de l'ouvrage, qu'il s'agisse de la banque de données textuelles à la source même du travail lexicographique, de la plateforme logicielle de gestion des milliers de documents ou encore de la fiche de saisie informatisée des articles proprement dits.

La description lexicographique d'*Usito* est basée sur l'observation de corpus lexicographiques et textuels de référence, dont, essentiellement pour le Québec, la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS), représentative des différents usages du français au Québec. Elle comporte plus de 52 millions d'occurrences tirées de plus de 15 000 textes, la plupart contemporains, et de cinq types de discours : textes spécialisés, textes littéraires, textes journalistiques, textes didactiques et textes transcrits d'enquêtes orales. L'observation de ce corpus textuel a permis l'établissement d'une nomenclature repensée (soit les mots et emplois à décrire) et d'un traitement lexicographique adapté à la réalité nord-américaine touchant les définitions, les exemples, les référents culturels, les citations littéraires, les expressions, les locutions, les cooccurrents, les proverbes, etc., de même que les valeurs et l'imaginaire culturel collectif associés aux emplois décrits (voir dans la bibliographie l'article « L'apport de la Banque de données textuelles de Sherbrooke [BDTS] : des nomenclatures enrichies »).

## 2. L'ENRICHISSEMENT DE LA NOMENCLATURE

De manière à assurer l'ouverture de la description lexicographique, il a fallu, dans un premier temps, enrichir la nomenclature, notamment grâce à l'intégration de québécoïsmes. Plus de 10 000 mots, sens ou expressions généralement absents, à l'époque, des dictionnaires français, mais courants en français standard au Québec, ont été ajoutés, et ce, dans tous les domaines de la vie courante et professionnelle. Dans les articles ou extraits d'articles suivants, nous surlignons, à titre indicatif, les marques ou indicateurs géographiques, les définitions, les remarques et les renvois qui caractérisent ces particularités.

**common law** [kɔmɔɛnla] n. f. sing. (DANS LES PAYS DE TRADITION PARLEMENTAIRE BRITANNIQUE) **Système juridique anglais fondé sur des décisions des tribunaux, sur des coutumes et sur des usages; ensemble des règles jurisprudentielles ou coutumières.**

*Les pays de common law. « les Pères de la Confédération [...] décidèrent que la justice rendue en vertu du Code civil aux citoyens du Québec serait l'équivalent de la justice rendue en vertu de la common law aux citoyens du reste du Canada » (Le Devoir, 2000).*

**REM.** La common law est en vigueur au Canada dans tous les domaines du droit, à l'exception du Québec où le droit privé est principalement régi par le système de droit civil.

\*\*\*

**acériculture** [aserikyltyr] n. f. (DANS L'EST DU CANADA ET EN NOUVELLE-ANGLETERRE) Exploitation de la sève de l'érable à sucre pour la production de sirop et de produits dérivés (beurre, tire, sucre d'érable). « Le gouvernement québécois accordera 25 000 hectares (ha) de plus de forêts publiques à l'industrie acéricole. Si cette mesure est mise en application, le Québec doublera ainsi la superficie de forêts publiques consacrée à l'acériculture » (Le Soleil, 2000). **VOIR** l'article thématique L'ACÉRICULTURE.

\*\*\*

**andragogie** [ãdragɔʒi] n. f. Q/C ÉDUC. Science et pratique de l'aide éducative à l'apprentissage pour des adultes dont la formation générale a été de courte durée. (in GDT) => ÉDUCATION PERMANENTE, FORMATION PERMANENTE. « l'andragogie [...] tient compte de l'importance du sens critique et des expériences des adultes » (La Presse, 1997). **REM.** L'emploi de *andragogie* a été officialisé par l'OQLF. DÉR. **ANDRAGOGIQUE** adj., **ANDRAGOGUE** n.

\*\*\*

**orthopédagogue** [ɔʀtopedagɔʒ] n. (AU QUÉBEC) Spécialiste de l'orthopédagogie. « Certaines écoles offrent [...] les services de spécialistes : orthopédagogue, psychologue ou intervenant » (L'Actualité, 2000).

\*\*\*

**chinook** [ʃinuk] n. m. 1 Vent chaud et sec qui souffle des montagnes Rocheuses sur l'ouest des prairies canadiennes et américaines. « La semaine dernière, le mercure est descendu à -35 °C, pour remonter à -6 °C ces derniers jours. Le chinook, [...] qui descend des sommets, y est pour quelque chose » (Le Devoir, 1997). 2 LE CHINOOK. Langue amérindienne autrefois très répandue sur la côte ouest de l'Amérique du Nord. 3 Saumon chinook.

\*\*\*

**innu, innue** [inu] adj. et n. 1 Propre ou relatif aux Amérindiens de la famille algonquienne dont les territoires se trouvent sur la Côte-Nord, au Labrador et au Lac-Saint-Jean. => MONTAGNAIS. La nation innue. Les communautés innues de Mashteuiatsh, de Mingan, de Natashquan. — N. (AVEC UNE MAJUSC.) Un Innu, une Innue. « Les Innus ont toujours vécu en forêt, à trapper et à chasser le caribou.

*Ils ne venaient sur la côte que l'été, chasser le phoque et le canard»* (*L'Actualité*, 1999). 2 N. m. **L'INNU. Langue de la famille linguistique algonquienne parlée par les Innus.** => **MONTAGNAIS.** «*Ses textes en innu [...] racontent le lien fragilisé de l'Amérindien à la terre, l'amour et la perte de liberté*» (*Le Soleil*, 2009). — Adj. Sa «*voix [...] se moule avec fluidité aux douces intonations de la langue innue*» (*Le Devoir*, 2009). **REM.** D'intégration récente en français, le mot *innu* tend à remplacer son synonyme *montagnais*. **VOIR** les articles thématiques **LES AUTOCHTONES DU QUÉBEC; LES LANGUES AUTOCHTONES DU QUÉBEC.**

\*\*\*

**chiac** [ʃjak] n. inv. en genre et adj. inv. en genre 1 N. m. **Variété de français acadien en usage dans le sud-est du Nouveau-Brunswick (région de Moncton), qui intègre de nombreux emprunts à l'anglais.** *Parler le chiac* ou **ADVT** *parler chiac. Chanter en chiac.* — Adj. *Un mot chiac, une expression chiac.* 2 N. (AVEC UNE MAJUSC.) **Surnom donné aux Acadiens de la région de Moncton.** *Un Chiac, une Chiac.* **VOIR** l'article thématique **LE FRANÇAIS PARLÉ EN ACADIE.**

\*\*\*

**urgentologue** [yʁʒɑ̃tɔlg] n. **Q/C Médecin qui traite les personnes blessées ou atteintes de souffrances aiguës au service des urgences d'un hôpital.** (*in* GDT) => **URGENTISTE.** — EN APPOS. *Médecin urgentologue.*

\*\*\*

**urgentiste** [yʁʒɑ̃tist] n. **F/E Médecin qui traite les personnes blessées ou atteintes de souffrances aiguës au service des urgences d'un hôpital.** => **URGENTOLOGUE** — EN APPOS. *Médecin urgentiste.*

### 3. L'ENRICHISSEMENT DE LA DESCRIPTION LEXICOGRAPHIQUE

Il a fallu, dans un deuxième temps, accroître la description lexicographique de tous les articles afin de mieux intégrer les ressources lexicales visant à nommer de manière précise les réalités québécoises, canadiennes et nord-américaines, et ce, dans tous les domaines de la vie courante (alimentation, culture, environnement, faune et flore, etc.) et professionnelle (droit, éducation, informatique, médecine, etc.). Cela se manifeste par l'ajout des ressources lexicales de base du français qui servent à nommer avec précision



le contexte québécois et l'environnement nord-américain par rapport à l'usage en Europe ; par la prise en compte d'un plus large éventail d'emplois et d'une plus large valeur référentielle des mots français, ce qui permet de mettre en évidence l'ancrage sociolinguistique des mots décrits ; par la mise en valeur également de la culture littéraire québécoise et de l'imaginaire culturel collectif (voir dans la bibliographie l'article « L'apport de la Banque de données textuelles de Sherbrooke [BDTS] : des nomenclatures enrichies »). Dans les articles ou extraits d'articles ci-après, outre les emplois panfranco-phones (communs à la francophonie et ne comportant aucune marque géographique), les usages québécois, canadiens et nord-américains ont été intégrés à la description grâce à des marques ou indicateurs géographiques (Q/C ; au Canada, etc.), ou encore dans les définitions et l'exemplification, selon le cas, grâce à des renvois à des articles thématiques. En outre, les remarques apportent des renseignements d'ordre culturel ou liés aux usages linguistiques.

**ravage** [RAVAʒ] n. m.

1 (SOUVENT AU PLUR.) **Dégât, dommage matériel grave causé par l'action des humains, des animaux ou des forces de la nature.** *Les ravages de la guerre. Les ravages du verglas.* « *L'hiver fuyait sans avoir fait trop de ravages* » (D. Demers, 1997). 2 **Q/C Territoire forestier servant d'aire d'hivernage à un groupe de cervidés ; réseau de pistes tracées dans la neige par ces cervidés lors de leurs déplacements.** *Ravage de chevreuils.* « *On dit ravage parce que le chevreuil et l'orignal mangent non seulement les fruits, les feuilles et les aiguilles des arbres, mais aussi leurs rameaux et l'extrémité de leurs branches* » (A. Croteau, 1995). 3 (SOUVENT AU PLUR.) **Dommage physique ou moral résultant de l'âge, des excès, des fléaux sociaux, de la maladie, etc.** *Les ravages du tabac, de l'alcool.* — *Ravages du temps : manifestations de la vieillesse.* « *Chaque trait révélait les ravages du temps. Les doutes et les lâchetés étaient recueillis dans les plis de la peau, dans les cercles burinés sous les yeux* » (P. Yergeau, 2001). — (EXPRESSION) *Causer, faire des ravages* : exercer un grand pouvoir de séduction. « *Permettez-moi de vous dire, jeune homme, que vous mentez très mal et c'est dommage, car avec votre physique, vous pourriez faire des ravages* » (M.M. Bouchard, 1987).

\*\*\*

**péréquation** [perekwasjɔ̃] n. f. 1 ÉCON. Répartition de charges ou d'impôts afin de les rendre plus équitables. 2 (AU CANADA) Transfert de subsides du gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux admissibles, visant à fournir des services publics comparables à ceux d'autres provinces. *Paiements de péréquation aux provinces.* ◆ Réajustement du montant d'une prestation, d'une pension, etc. ...

\*\*\*

**commission** [kɔ̃misjɔ̃] n. f. ...

1 1 Groupe de personnes réunies pour étudier, contrôler ou réglementer certaines affaires. => **COMITÉ**. *Les travaux d'une commission. Témoigner devant une commission. Les conclusions, les recommandations d'une commission.* (AU QUÉBEC) *Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail* (SIGLE CNESST), chargée de la promotion des droits et des obligations en matière de travail, notamment en ce qui a trait à la santé et à la sécurité par l'indemnisation et la réadaptation des victimes de lésions professionnelles. — **COMMISSION PARLEMENTAIRE**: au Québec, comité formé de députés chargés de se pencher sur des questions soumises par l'Assemblée nationale. *La Commission parlementaire sur la culture, sur le financement de la santé et des services sociaux. La Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec (Commission Bélanger-Campeau).* — **COMMISSION (ROYALE) D'ENQUÊTE**: au Canada, commission mise sur pied par le pouvoir exécutif et ayant pour principale fonction de recueillir l'opinion du public sur un sujet d'intérêt général en vue de formuler des recommandations aux ministères concernés. *La Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (Commission Parent).* 2 (DANS LE SYSTÈME D'ÉDUCATION QUÉBÉCOIS) — **COMMISSION SCOLAIRE**: corps public constitué de personnes élues au suffrage universel et chargé d'administrer les écoles primaires et secondaires d'une circonscription donnée. => **CONSEIL SCOLAIRE**. *Commissions scolaires francophones, anglophones.* **REM.** L'emploi de *commission scolaire*, parfois critiqué, est passé dans l'usage standard. — **COMMISSION DES ÉTUDES**: organisation collégiale ou universitaire qui assure la coordination de l'enseignement, approuve les règlements pédagogiques ainsi que les programmes d'études et veille à l'application des règlements concernant l'enseignement et la recherche. **VOIR** l'article thématique L'ÉDUCATION AU QUÉBEC.

\*\*\*

**harfang** [ˈarfɑ̃] n. m. **HARFANG DES NEIGES** ou COUR. **HARFANG** : **grand hibou des régions nordiques, au plumage blanc plus ou moins moucheté de brun, qui chasse de jour comme de nuit et se nourrit surtout de lemmings.** [Espèce *Bubo scandiacus* (précédemment *Nyctea scandiaca*); famille des strigidés.] **REM.** Doté de petites aigrettes non apparentes, cet oiseau de proie a longtemps été classé parmi les chouettes. => **CHOUETTE HARFANG.** « *Chaque hiver nous apporte sa neige, son froid, mais aussi son lot de harfangs, et ça, c'est un véritable cadeau du ciel* » (*Le Soleil*, 2006). **REM.** **Emblème aviaire du Québec, le harfang symbolise le caractère nordique du territoire québécois.** **VOIR** l'article thématique **LES EMBLÈMES DU QUÉBEC.**

\*\*\*

**confédération** [kɔ̃federasjɔ̃] n. f. **1** **POLIT.** **Association d'États qui se mettent sous la dépendance d'une autorité centrale sans renoncer à leur autonomie dans certains domaines.** => **FÉDÉRATION.** *Confédération suisse.* **AVEC UNE MAJUSC.** **Confédération (canadienne)** : union des provinces et territoires, constituée par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, qui a donné naissance au Canada le 1<sup>er</sup> juillet 1867. « *la Confédération de 1867 assura [...] aux Canadiens français les garanties d'un État provincial en même temps que leur participation à un gouvernement central...* » (F. Dumont, 1993).

— **(AVEC DES MAJUSC.) Pères de la Confédération** : hommes politiques canadiens qui ont participé à la formation de la Confédération canadienne, en 1867. « *les Pères de la Confédération ont décidé de laisser au gouvernement britannique le soin d'amender lui-même sa loi constitutive du Canada, quand celui-ci en exprimerait le vœu formellement* » (*La Presse*, 1991).

**2** **Regroupement d'associations qui ont des intérêts communs.** => **FÉDÉRATION.** **Confédération des syndicats nationaux (SIGLE CSN).** **VOIR** l'article thématique **LE QUÉBEC ET LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE DE 1867.**

\*\*\*

**nation** [nasjɔ̃] n. f. **1** **Groupe humain dont les membres sont liés par une histoire, une culture et une langue communes, et par la**

**conscience de former une communauté. => PEUPLE.** *La nation québécoise.* ◆ **Au Canada, groupe autochtone, réparti en plusieurs communautés, dont les membres sont liés par une origine, une histoire et une culture communes.** *La nation abénaquise, la nation huronne, la nation innue. La nation mohawk est constituée des communautés de Kahnawake, de Kanesatake et d'Akwesasne. «La diversité au Québec, c'est une majorité française, une minorité anglaise, dix nations amérindiennes et la nation inuite» (Le Devoir, 2007).* — AU PLUR. (AVEC DES MAJUSC.) **PREMIÈRES NATIONS** (DE L'ANGLAIS *First Nations*): **Amérindiens du Canada.** «*les Québécois [...], contrairement aux Européens, ont rapidement cultivé le maïs sous l'influence des Premières Nations*» (Le Soleil, 2010). **Assemblée des Premières Nations (SIGLE APN)**: organisation politique canadienne. **Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (SIGLE APNQL)**: branche régionale de l'APN. **REM.** Par opposition au terme *Autochtones* qui désigne les Amérindiens, les Inuits et les Métis, le terme *Premières Nations* ne désigne que les Amérindiens.

\*\*\*

**médecin** [metsɛ̃] n. ¶ **Personne qui a suivi avec succès le programme d'études de médecine reconnu dans le pays où elle se trouve et qui remplit les conditions requises pour exercer légalement la médecine.** (*in* GDT) **REM.** Au Canada, le docteur en médecine n'est habilité à exercer la médecine, autrement dit à devenir médecin, qu'après avoir terminé un internat ou une résidence. Au Québec, le titre de *docteur* ou *docteure* employé seul est réservé aux médecins, dentistes, vétérinaires et chiropraticiens dans l'exercice de leur profession (Docteur Yves Bonsecours, ou en abrégé, D<sup>r</sup> Yves Bonsecours). Pour les autres personnes titulaires d'un doctorat, on écrira, par exemple: M. Claude Ledoux, docteur en chimie. => **DOCTEUR**; FAM. **CHARLATAN, MÉDICASTRE, TOUBIB**

...

◆ **(AU QUÉBEC) MÉDECIN DE PREMIER RECOURS, DE PREMIÈRE LIGNE**: généraliste ou spécialiste qui, le premier, voit une personne pour un problème donné, fait un bilan de son état et lui administre les soins appropriés, et l'adresse à un confrère, le cas échéant. **REM.** L'emploi de *médecin de premier recours* a été officialisé par l'OQLF.

**MÉDECIN D'URGENCE** : urgentologue.

**MÉDECIN DE FAMILLE** : omnipraticien dont le rôle est la prise en charge et le suivi continu d'une clientèle déterminée.

**MÉDECIN TRAITANT** : omnipraticien qui a la responsabilité du suivi de ses patients et qui les dirige, au besoin, vers un spécialiste ou un hôpital. (*in* GDT)

**MÉDECIN CONSULTANT** : médecin spécialiste ou généraliste dont l'avis sur un cas complexe est sollicité par le médecin traitant. (*in* GDT)

**MÉDECIN DE GARDE** : médecin qui assume la permanence des soins médicaux pendant une période de temps déterminée, afin de répondre aux consultations médicales demandées en urgence ou en dehors des heures régulières des consultations avec rendez-vous.

En outre, des milliers de toponymes, de gentilés, de sigles, d'acronymes, de proverbes et d'expressions sont généralement intégrés dans les articles; ils sont également accessibles dans l'onglet Listes de l'interface. L'ouverture de la description se manifeste aussi par l'ajout de listes d'acadianismes, de belgicisms et d'helvétismes encore vivants, élaborées par les spécialistes du domaine et intégrées à la nomenclature.

**poutine** [putin] n. f. (DANS LA CUISINE QUÉBÉCOISE) Mets à base de frites garnies de fromage en grains et nappées de sauce brune.

« nous avons englouti des frites, de la poutine et des hot dogs, la joyeuse gastronomie des fins de veillée » (L. Hamelin, 1994).  
— *Poutine italienne*, nappée de sauce bolognaise.

UA (usage acadien) **POUTINE ou POUTINE RÂPÉE** n. f. Mets en forme de boules, à base de pommes de terre râpées avec des morceaux de viande de porc au centre, et cuites à l'eau bouillante durant plusieurs heures. « Les poutines bostent comme des grenades envoyant leur râpüre, leux morceaux de porc et de lard partout » (J. Babineau, 1993).

UA (usage acadien) **POUTINE À TROU** n. f. Dessert confectionné avec des raisins et des morceaux de pommes enveloppés dans une pâte à tarte façonnée en boule avec un trou sur le dessus. « Un goûter typiquement acadien – soupe du devant de porte, râpüre, poutine à trou – avait été prévu au restaurant Le Clapet » (F. Daigle, 2002).

\*\*\*

**dîner** [dine] v. intr. RO *diner*, sans accent. 1 **Q/C** Prendre le repas du midi. => DÉJEUNER. *Dîner à l'école, au bureau, au restaurant.* « Venez ce midi et on dînera à la cafétéria » (D. Laferrière, 1985). **REM.** Cet emploi, vieilli dans la plupart des régions de France, est également en usage dans d'autres aires de la francophonie, notamment en Belgique et en Suisse. ◆ Prendre le repas du soir, servi dans des circonstances protocolaires ou officielles. 2 **F/E** Prendre le repas du soir. => SOUPER. 3 PROV. *Qui dort dîne.* **VOIR** les articles thématiques LEXIQUE DE BELGICISMES; LEXIQUE D'HELVÉTISMES.

#### 4. LE TRAITEMENT DES EMPRUNTS CRITIQUÉS À L'ANGLAIS

Le renouvellement de la nomenclature et l'enrichissement de la description lexicographique ont touché également un sous-ensemble du vocabulaire particulièrement sensible au Québec, soit les emprunts critiqués à l'anglais. Notre objectif est d'informer l'utilisateur sur la « recevabilité » de ces emprunts à l'anglais, « recevabilité » qui se dégage notamment de l'usage observé à l'écrit ainsi que de la prise en compte des commentaires métalinguistiques formulés au fil du temps sur ces emplois. Aussi, les emprunts à l'anglais ont été décrits au regard de cette recevabilité. Dans un souci pédagogique, nous faisons suivre chacun des emprunts critiqués à l'anglais des emplois français qui sont le plus généralement proposés comme substituts standards, parmi lesquels nous identifions ceux qui font l'objet d'une recommandation officielle de la part de l'Office québécois de la langue française (OQLF) ou d'une autre autorité normative francophone. Des marques ou indicateurs géographiques permettent, le cas échéant, de distinguer parmi les emprunts critiqués à l'anglais, tant lexicaux que sémantiques, ceux qui sont caractéristiques du français en usage au Québec (voir dans la bibliographie l'article « Le traitement des emprunts critiqués à l'anglais dans le *Dictionnaire de la langue française: le français vu du Québec [FVQ]* »).

Les emprunts lexicaux ouvertement critiqués font l'objet d'un article distinct (voir ci-après les articles *ferry-boat* ou *ferry* et *docker*). Quant aux emprunts sémantiques ouvertement critiqués, ils sont présentés dans une rubrique distincte à la fin d'un article (voir ci-après l'article *accréditation*). Les emprunts à l'anglais parfois critiqués sont décrits dans le corps de l'article et comportent une remarque normative (voir ci-après les articles *lockout* et l'expression *avoir la mèche courte*). Enfin, pour un certain nombre d'emprunts à l'anglais, la réserve normative émise à leur endroit, voire leur condamnation, nous semble liée à un souci d'ordre terminologique. Dans

ces cas, nous avons précisé la réserve *Parfois critiqué*, dans un contexte terminologique (voir ci-après l'article *sundae*).

**ferry-boat** ou **ferry** n. m. RO *ferryboat* ou *ferry*. L'emploi de *ferry-boat*, ou de sa variante *ferry*, est critiqué comme synonyme non standard de *TRAVERSIER*, *TRANSBORDEUR*. *Le traversier de Lévis*. **REM.** L'emploi de *traversier* a été officialisé par l'OQLF. L'emploi de *transbordeur* a fait l'objet d'une recommandation officielle en France.

\*\*\*

**docker** n. m. L'emploi de *docker* est critiqué au Québec comme synonyme non standard de *DÉBARDEUR*. *Les débardeurs du port de Montréal*. **REM.** L'emploi de *docker* n'est généralement pas critiqué en France.

\*\*\*

**accréditation** [akreditasjõ] n. f. Action d'accréditer un agent diplomatique (ambassadeur, consul, etc.) auprès d'un État étranger; son résultat. ◆ PAR EXT. Action de donner une autorisation d'accès. *Carte d'accréditation. Accréditation d'un journaliste auprès de la Maison Blanche.* ◆ (EN DROIT DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS) **ACCREDITATION (SYNDICALE): reconnaissance officielle qu'un organisme gouvernemental compétent accorde à un syndicat pour représenter un groupe de salariés dont il a obtenu l'appui majoritaire.** *Requête en accréditation.*

**Q/C ACCREDITATION.** L'emploi de *accréditation* (de l'anglais *accreditation*) est critiqué comme synonyme non standard de *AGRÈMENT* (d'une institution, d'un manuel scolaire par un organisme officiel).

\*\*\*

**lockout** ou **lock-out** [lɔkawt] n. m. inv. RO *lockout* (plur. *lockouts*). Refus de l'employeur de fournir du travail à un groupe ou à l'ensemble de ses salariés en réponse à un conflit de travail et en vue de les contraindre à accepter certaines conditions de travail. (*in GDT*) *Grève et lockout*. **REM.** L'emploi de *lockout*, parfois critiqué, n'a pas d'équivalent standard usuel.

\*\*\*

**3** (EXPRESSION) **Q/C** FAM. *Avoir la mèche courte* (DE L'ANGLAIS *to have a short fuse*) : être soupe au lait, se mettre facilement en colère. **REM.** L'emploi de *avoir la mèche courte* est parfois critiqué comme synonyme non standard de *avoir un tempérament explosif, être soupe au lait, se mettre facilement en colère*.

\*\*\*

**sundae** [sɔnde] n. m. (DANS LA CUISINE NORD-AMÉRICAINE) Dessert composé d'une ou de plusieurs boules de crème glacée que l'on garnit de divers ingrédients (fruits, noix hachées, sauce au caramel ou au chocolat, etc.) et que l'on sert généralement dans une coupe. => COUPE GLACÉE. **REM.** L'emploi de *sundae* est parfois critiqué au Québec comme synonyme non standard de *coupe glacée*, terme surtout utilisé dans l'étiquetage et l'affichage. — **Q/C** *La cerise sur la sundae*.

Par ailleurs, nombre d'emplois, bien qu'ils soient calqués sur l'anglais, sont parfaitement intégrés au système de la langue française et ne sont pas critiqués; il importe d'en reconnaître la recevabilité. En voici quelques exemples: *autoroute de l'information, chemin de fer, classe de maître, conférence au sommet, économiseur d'écran, gratte-ciel, groupe de discussion, guerre froide, lettre d'information, libre-échange, libre-service, navette spatiale, sélection naturelle, supermarché, le jour de la marmotte, autobus scolaire, les jours de la jonquille, aile parlementaire, balance du pouvoir, cabinet fantôme, bière d'épinière, queue de castor, tasse à mesurer, cuillère à thé, cuillère à table*. Il en va de même de nombreuses expressions: **Q/C**, Fam. *accrocher ses patins*; **Q/C** *avoir le pouce vert* (F/E *avoir les doigts verts, avoir la main verte*); **Q/C**, Fam. *ne pas être sorti du bois*; Fam. *avoir un cadavre, un squelette dans le placard*; Fam. et parfois critiqué *ce n'est pas ma tasse de thé*, etc.

## 5. LE TRAITEMENT DES ÉLÉMENTS DE FORMATION

L'enrichissement de la description lexicographique touche également les éléments de formation des mots. Ils ont fait l'objet d'un traitement particulier. Chaque préfixe ou suffixe constitue un article distinct, avec prononciation, étymologie, définition des sens et sous-sens, le cas échéant, exemples et remarque linguistique, notamment quant à l'emploi ou non du trait d'union. L'utilisateur peut de plus trouver la liste complète des préfixes et suffixes dans l'onglet Listes de l'interface. À titre d'exemple, ci-après, le préfixe *agro-*.



**agro-** [agro-] Indique un lien avec l'agriculture, la campagne.

*Agrobiologie, agroforesterie, agronomie.*

**REM.** En principe, les composantes des mots construits avec l'élément *agro-* sont soudées. Toutefois, l'emploi du trait d'union est nécessaire lorsque le second élément commence par les voyelles *i* ou *u* de manière à éviter toute confusion avec *oi* et *ou*.

**Autres exemples de mots formés avec cet élément :**

*agrochimie, agro-industriel, agrotourisme.*

**ÉTYMOLOGIE** Élément préfixal, du grec ancien *agros* « campagne, champ ».

## 6. LE TRAITEMENT DES EMPLOIS SPÉCIALISÉS

Conformément à la pratique courante dans les dictionnaires usuels, le dictionnaire *Usito* présente tous les sens d'un mot dans le même article ; les sens spécialisés sont en principe précédés d'un indicateur de domaine ou marque technolocale (ex. : *cuisine, biologie, médecine*). De même, *Usito* fait systématiquement le lien entre la langue générale et la langue de spécialité par des renvois ou des remarques.

**déglacer** [deglase] v. tr. dir. 1 **Enlever, faire fondre la glace de.**

*Déglacer un toit.* 2 **TECHN.** Ôter le lustre (du papier). 3 **CUISINE**

**Dissoudre, à l'aide d'un liquide, les sucs de cuisson qui adhèrent au fond d'un récipient, généralement pour obtenir une sauce.**

*Déglacer une poêle. — ABSOLT Déglacer au vin.*

\*\*\*

**génome** [zenom] n. m. **BIOL.** Ensemble des gènes contenus dans

les chromosomes d'un organisme. => **GÉNOTYPE, PATRIMOINE GÉNÉTIQUE.** *Séquençage, cartographie du génome humain.*

\*\*\*

**ictère** [iktɛR] n. m. **MÉD.** Coloration jaune de la peau et des

muqueuses, causée par une accumulation de pigments biliaires dans les tissus. => **JAUNISSE** *Ictère du nouveau-né.*

**jaunisse** [ʒonis] n. f. **COUR.** Coloration jaune de la peau et des

muqueuses. => **ICTÈRE.** ◆ (EXPRESSION) FAM. *En faire une jaunisse :* être très contrarié par qqch. => **EN FAIRE UNE MALADIE.**

Au besoin, *Usito* ajoute à la description une précision quant à l'emploi du mot en langue générale ou en langue technique. Par exemple, dans l'article *chevreuil*, l'utilisateur aura accès à la bulle explicative suivante (en cliquant sur *Nom usuel*) : *En plus de leur nom technique (utilisé notamment dans la langue spécialisée ainsi que dans la documentation officielle ou didactique), les plantes et les animaux ont souvent un nom usuel, dont l'emploi est plus spontané dans la langue générale, ainsi qu'à une longue remarque de manière à lui expliquer l'origine du mot chevreuil et son caractère standard en langue générale (voir ci-après l'article chevreuil).*

**chevreuil** [ʃəvrœj] n. m. ¶ **Cervidé des forêts d'Eurasie, plus petit que le cerf de Virginie, à pelage brun rougeâtre ou grisâtre et à ventre clair, dont le mâle porte des bois courts et peu ramifiés; SPÉCIALT (PAR OPPOS. À biche) chevreuil mâle.** [Genre *Capreolus*.] [femelle: **BICHE**; petit: **FAON**; jeune: **BROCARD, CHEVRILLARD, CHEVROTIN**; cri: **BRAMER**.] 2 **Q/C Nom usuel du cerf de Virginie.** *Chasse au chevreuil. Ravage de chevreuils. Panache de chevreuil. Viande de chevreuil.* « Un énorme chevreuil portant des bois de quatorze pointes » (*Le Soleil*, 2006). **REM.** Pour nommer certaines espèces naturelles nord-américaines, les premiers explorateurs français ont spontanément réutilisé les appellations des espèces européennes qui présentaient des analogies de taille, de forme ou de couleur. « Dieu nous récompensa aussi tost de cette bonne action; car nous tuâmes dans cette mesme journée un chevreuil et un ours » (René Bréhant de Galinée, aux environs de 1670). Bien que les spécialistes affichent aujourd'hui une nette préférence pour l'appellation technique *cerf de Virginie*, la dénomination usuelle *chevreuil* a toujours cours ici dans la langue générale et demeure culturellement bien ancrée dans la toponymie (*rue des Chevreuils, Lac Chevreuil*, etc.). **VOIR** l'article thématique **LES MAMMIFÈRES SAUVAGES DU QUÉBEC**.

Enfin, *Usito* précise de manière systématique les termes officialisés par l'OQLF ou par un organisme de normalisation en France.

**podiatre** [pɔdjɑtr] n. **(AU QUÉBEC)** **Spécialiste de la podiatrie, qui pose des diagnostics relatifs aux anomalies et aux affections locales du pied et qui traite celles-ci par divers moyens (pharmaceutiques, chirurgicaux, etc.). => PODOLOGUE.** *Ordre des podiatres du Québec.* **REM.** L'emploi de *podiatre* a été officialisé par l'OQLF.

## 7. CONVIVIALITÉ POUR DÉCODER FACILEMENT LE CONTENU DU DICTIONNAIRE

L'approche centrée sur l'utilisateur permet à l'usager de trouver facilement et rapidement les réponses à ses questions sur n'importe quel aspect de la langue (orthographe d'usage, verbale ou grammaticale, code syntaxique et typographique ; sens et sous-sens des mots avec définitions, exemples et remarques, au besoin). De manière rapide et efficace, le panneau latéral d'accès direct, à droite dans l'interface, dégage les synonymes, les homonymes, les mots apparentés, les sous-entrées (mots composés, cooccurrents, expressions) de même que tous les emplois critiqués ou à utiliser *avec précaution*, évitant par le fait même une recherche fastidieuse dans le corps d'articles souvent volumineux. Il permet également par un simple clic d'avoir accès au tableau des formes et à l'étymologie du mot recherché. En cliquant sur l'une ou l'autre icône à droite dans l'interface, il permet également la recherche plein-texte dans les articles du dictionnaire ainsi que le partage d'articles et l'ajout de commentaires personnels.

Depuis son accès gratuit, *Usito* offre une nouvelle interface de navigation. Celle-ci est constituée d'un ensemble de rubriques qui sont autant de portes d'accès vers des index présentant des contenus regroupés selon la nature des informations. Ce regroupement de contenus en blocs, mots clés ou divisions thématiques aidera les différents types d'internautes à trouver plus rapidement les informations recherchées.

L'ensemble des **termes**, **signes** et **abréviations** utilisés dans le dictionnaire sont cliquables là où ils sont utilisés dans les articles : chaque terme, signe ou abréviation est alors défini dans une infobulle. Un système de renvoi permet également d'en consulter la liste exhaustive dans des tableaux distincts groupés dans une annexe.

Les **renvois analogiques** concernent les renvois synonymiques et morphologiques, les renvois de type hyperonyme ou de type hyponyme, les homonymes, les antonymes, etc. Le renvoi Type est utilisé notamment pour les noms d'animaux, et correspond à des mots-renvois complémentaires qui permettent d'exprimer les diverses relations signalées par les autres indicateurs mentionnés : petit, femelle, cri, etc. Enfin, dans le cas de la description des espèces naturelles, au besoin, la définition est suivie, entre crochets, de points de repère relevant du classement scientifique des espèces, botanique ou zoologique. Ces points de repère ou taxons correspondent à divers niveaux de regroupement : Ordre (regroupement de familles voisines) ; Famille (regroupement de genres voisins) ; Genre (regroupement d'espèces voisines) ; Espèce (niveau de base) ; Sous-espèce (subdivision d'une espèce).

Les **marques de répartition géographique** indiquent les particularismes de l'usage québécois et canadien (Q/C) ou de l'usage français et européen (F/E), les mots du lexique acadien (UA) et les mots en usage en Suisse (HE) ou en Belgique (BE). Se trouvent également les marques indiquant la **variation situationnelle** ou **stylistique**, soit les marques *familier*, *très familier* et *soutenu*. S'y ajoutent les marques de connotation : *littéraire*, *par plaisanterie*, *péjoratif*, *vulgaire*, *injurieux*, *ironique*, *dans le langage enfantin*, et, selon le cas, des précisions rhétoriques, notamment : *figuré*, *par analogie*, *par extension*, *spécialement*, *par euphémisme*, *par métonymie*.

Pour indiquer une **variation temporelle**, les marques *vieux*, *vieilli*, *moderne* et *anciennement* sont utilisées, et au besoin, les indicateurs de fréquence *rare* et *courant*. Également, une série d'**indicateurs de domaines** précisent l'emploi dans un domaine de spécialité (*droit*, *chimie*, *biologie*, *cuisine*, *construction*, etc.).

## 8. LA PRONONCIATION

Pour des raisons d'économie, notamment, la transcription retenue est un compromis entre la phonologie, la forme canonique de la structure sonore des mots, et la phonétique, sa réalisation concrète observable dans la variété retenue comme référence. Nous avons tenté d'établir une ligne de conduite qui favorise la valeur de généralité résultant de la cohérence des positions retenues. Dans l'ensemble, la transcription est fondée sur les faits réels de la prononciation du français québécois standard telle qu'on peut l'observer dans les manifestations officielles de la parole publique. Cette position de principe a pour but d'assurer à la transcription le plus fort degré possible de représentativité et, partant, de légitimité sociale. De manière à respecter ces principes de réalisme et d'économie, par exemple, l'affrication et la diphtongaison ne sont pas notées. Par ailleurs, dans les cas peu nombreux où la prononciation standard au Québec diffère de la prononciation standard en France, la prononciation québécoise est donnée en vedette et la forme française fait l'objet d'une remarque. À titre d'exemples :

- scorbut [skɔʁby] n. m. **REM.** On prononce aussi [skɔʁbyʁ] en France.  
 — nombril [nɔ̃bri] n. m. **REM.** On prononce aussi [nɔ̃bril] en France.  
 — août [u] n. m. **REM.** On prononce aussi [ut] en France.

Également, la prononciation des termes empruntés à l'anglais reflète la prononciation en usage au Québec. La finale anglaise *-er* est notée comme la finale correspondante *-eur*, soit *-œR*. À titre d'exemple :

— baby-boomer ou baby-boumeur [bebibumœR] n.

En France, en raison de l'absence de situation de contact avec l'anglais, c'est la prononciation *-er*, influencée par la graphie, qui est plutôt utilisée. On trouve toutefois les deux prononciations pour certains termes empruntés par l'intermédiaire d'un usage européen ou pour des termes dont les deux prononciations sont représentatives de l'usage. À titre d'exemples :

— pilsner ou pilsener [pilsnœR] ou [pilsnɛR] n. f.

best-seller [bestsɛlœR] ou [bestsɛlɛR] n. m.

leader [lidœR] ou [lidɛR] n.

## DEUXIÈME PARTIE

### L'APPORT DU DICTIONNAIRE *USITO* POUR SOUTENIR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

La langue française, la culture québécoise et la culture francophone constituent la toile de fond de la classe de français. Elles y sont considérées à la fois comme des objets d'apprentissage, des assises pour la communication, des sources de partage propices au développement de l'identité et des ressources pour une pleine participation à la vie démocratique, culturelle et sociale.

[...] les élèves sont appelés à adopter une attitude positive à l'égard de la langue et de la culture et à acquérir une maîtrise du français écrit et parlé. Ils sont amenés à réfléchir sur la langue et à prendre conscience de son rôle pour apprendre, structurer leur pensée et développer leur imaginaire. Ils sont conviés à découvrir le plaisir de maîtriser la langue française et à comprendre les cultures qu'elle véhicule pour mieux se situer dans la diversité linguistique et culturelle du monde contemporain (*Programme de français, 2<sup>e</sup> cycle du secondaire*, p. 1).

Disons d'emblée que l'ancrage du dictionnaire *Usito* en contextes québécois, canadien et nord-américain, de même que la mise en valeur de la culture et de la littérature francophones québécoises, répondent directement aux exigences des programmes de français du ministère de l'Éducation du Québec et constituent une assise pour la construction d'un rapport positif à la langue chez les enseignants et les élèves.

Parmi les nombreux défis auxquels font face les enseignants, celui de susciter l'intérêt et l'engagement cognitif des élèves est fondamental pour que ces derniers déploient les efforts nécessaires pour maîtriser leur langue.

Ainsi, les programmes de français fournissent des orientations claires à ce sujet. Au regard du lexique :

Des activités proposées en classe amèneront l'élève à s'intéresser au sens des mots, à leur forme, à leurs propriétés et aux contextes de communication dans lesquels ils sont employés. Le travail avec le dictionnaire lui apprendra à utiliser efficacement cet ouvrage de référence pour y trouver des informations de divers ordres, dépassant la simple fonction de vérification orthographique (*Progression des apprentissages au primaire en français, langue d'enseignement*, p. 6).

Au regard de l'orthographe d'usage, « Les activités qui lui seront proposées lui permettront de stimuler sa curiosité et son intérêt à l'endroit des mots, d'organiser efficacement ses connaissances et d'accroître son autonomie en matière d'orthographe » (*Progression des apprentissages au primaire en français, langue d'enseignement*, p. 14). Nous tenterons ci-après de démontrer le potentiel du dictionnaire *Usito* pour l'enseignement et l'apprentissage du français de manière à faciliter la compréhension et l'assimilation des notions grammaticales enseignées à l'école et à amener les élèves à faire des apprentissages durables en écriture, en lecture et en communication orale. La cohérence, la systématisation et l'explicitation des données grammaticales et linguistiques de ce dictionnaire de langue à visée pédagogique prennent appui sur les nouvelles avancées de la grammaire nouvelle ou moderne, actuellement enseignée à travers la francophonie, ce qui est tout à fait conforme avec les orientations des programmes officiels.

Libre des contraintes d'espace, le dictionnaire en ligne *Usito* offre des possibilités indéniables. Il permet notamment une systématisation des données pour ce qui est de la structuration du contenu des articles et de la présentation typographique des éléments, ce qui facilite grandement sa consultation par l'utilisateur. Il permet également de multiplier les exemples et les remarques afin de montrer le mot dans son fonctionnement, de clarifier l'information et de rendre compte des difficultés d'emploi, des régularités et des irrégularités de la langue. Il donne accès à des infobulles pour définir les notions pertinentes, à l'endroit précis où l'utilisateur en a besoin. De plus, grâce à un système convivial de liens et d'hyperliens entre les différents éléments traités, l'utilisateur peut naviguer librement, selon les besoins, dans toutes les parties du dictionnaire. Pourvu d'une grande tolérance à l'erreur, *Usito* permet enfin l'accès aux mots, simples et composés, dont l'utilisateur ne maîtrise pas encore l'orthographe (mots nouveaux, mots entendus, etc.), ce qui lui assure l'accès à l'information recherchée. La richesse et la convivialité de l'outil en font une ressource à privilégier pour l'enseignement et l'apprentissage du français.

## 1. TRAVAIL SYSTÉMATIQUE SUR LA LANGUE EN ÉCRITURE

De fait :

L'utilisation d'une terminologie spécifique (métalangage) est essentielle pour communiquer efficacement en classe, pour réfléchir sur la langue, pour nommer les phénomènes linguistiques et textuels, pour décrire avec précision les démarches de travail et pour consulter les dictionnaires ainsi que les grammaires (*Programme de français, langue d'enseignement, 1<sup>er</sup> cycle du secondaire*, p. 92).

Puisqu'il traite l'ensemble du lexique par ordre alphabétique, le dictionnaire est un outil précieux pour aider l'utilisateur à résoudre les questions de tout ordre (lexical, grammatical, syntaxique, sémantique). Il constitue de plus un soutien à l'acquisition de notions et de concepts par les élèves afin de renforcer l'utilisation du métalangage. Il importe donc pour l'enseignant et l'apprenant qu'il y ait une cohérence et une harmonisation entre la théorie grammaticale (présente dans la grammaire) et l'application de ces notions grammaticales dans un dictionnaire de langue (voir dans la bibliographie l'article « Pour une meilleure appropriation de la grammaire moderne dans l'enseignement du français grâce au renouvellement des grammaires et dictionnaires pédagogiques »).

## 2. TERMINOLOGIE GRAMMATICALE ET CLASSES DE MOTS

Le choix de la théorie grammaticale du dictionnaire *Usito* pour guider et encadrer le traitement des éléments grammaticaux est celui de la grammaire actuelle, appelée aussi grammaire nouvelle ou moderne. Cela touche directement la terminologie grammaticale, les classes de mots, notamment les mots grammaticaux, soit les déterminants, pronoms, conjonctions, prépositions, adverbes (voir notamment les Tableaux des classes de mots en grammaire nouvelle et les Tableaux d'équivalence de la grammaire nouvelle et de la grammaire traditionnelle). Outre les élèves, les adultes en général et les parents d'élèves en particulier liront avec intérêt ces tableaux afin de mieux comprendre les notions liées à la grammaire nouvelle et actuelle et de mieux soutenir leurs enfants dans leur apprentissage du français.

Dans *Usito*, une attention particulière a été accordée à la définition des termes que les apprenants sont susceptibles de rencontrer au cours de leur apprentissage du français. Grâce à son moteur de recherche, il facilite également l'accès aux mots grammaticaux simples ou composés. Le fait qu'il soit un ouvrage en ligne permet en outre à l'utilisateur de bénéficier de la

circularité du dictionnaire grâce à un système convivial de liens et d'hyperliens. Dans la mesure du possible, la structuration des articles, le type de définition privilégié ainsi que la typographie employée ont été systématisés pour l'ensemble des mots grammaticaux afin de favoriser l'acquisition des notions grammaticales et de faciliter le décodage des informations. De plus, *Usito* donne accès à des infobulles pour définir les notions pertinentes, à l'endroit précis où l'utilisateur moins expérimenté en a besoin. Il présente enfin différents tableaux de synthèse : voir notamment le Tableau des déterminants, le Tableau des pronoms et le Tableau des auxiliaires. Ces tableaux aident l'élève à structurer et à organiser ses connaissances grammaticales.

À titre d'exemple, voir ci-après l'article *déterminant*.

**déterminant, déterminante** [determinā, determināt]  
adj. et n. m.

¶ Adj. ¶ **Qui détermine.** => ESSENTIEL, FONDAMENTAL. *Influence déterminante. Motif déterminant.* ¶ **Qui constitue l'élément déclencheur.** => DÉCISIF. *Facteur, rôle déterminant.*

¶ N. m. **DÉTERMINANT.** ¶ GRAMM. (EN GRAMMAIRE NOUVELLE) **Mot grammatical faisant partie du groupe nominal et indiquant le genre, le nombre, et éventuellement la possession, l'exclamation, etc., du nom qu'il accompagne.** *La classe des déterminants. Déterminant simple (ex. : la, mon, plusieurs, etc.). Déterminant complexe ou composé (ex. : beaucoup de, n'importe quel, etc.).* **REM.** **En grammaire nouvelle,** on emploie *déterminant complexe* ou *composé* plutôt que *locution déterminative* utilisée en grammaire traditionnelle. *Déterminant contracté (ex. : au, du, auquel, etc.). Déterminant élidé (l', d'). Déterminant défini (le, la, les). Déterminant indéfini (ex. : un, une, des, aucun, quelques, plusieurs, etc.).* **REM.** **En grammaire traditionnelle,** on emploie *article indéfini (un, une, des)* ou *adjectif indéfini (aucun, quelques, plusieurs, etc.).* En grammaire nouvelle, certains grammairiens distinguent les déterminants indéfinis (*un, une, des*), les déterminants quantitatifs (*chaque, plusieurs, quelques, etc.*) et les déterminants négatifs (*aucun, de, nul, pas un*). *Déterminant partitif. Déterminant démonstratif (ce, cet, cette, ces). Déterminant exclamatif (ex. : quel, que de, etc.). Déterminant interrogatif (ex. : quel, combien de, etc.). Déterminant numéral (ex. : deux, dix-huit, etc.). Déterminant possessif (ex. : mon, votre, leurs, etc.). Déterminant relatif (ex. : lequel, auquel, desquels, etc.).* **REM.** **En grammaire nouvelle,** on



emploi *déterminant contracté, élide, défini, indéfini* et *partitif* plutôt qu'*article contracté, élide, défini, indéfini* et *partitif* utilisés en grammaire traditionnelle; on emploie *déterminant démonstratif, exclamatif, interrogatif, numéral, possessif* et *relatif* plutôt qu'*adjectif démonstratif, exclamatif, interrogatif, numéral, possessif* et *relatif* utilisés en grammaire traditionnelle. — **DÉTERMINANT RÉFÉRENT** ou **DÉTERMINANT IDENTIFIANT**, qui permet d'identifier les êtres et les choses (déterminants définis, démonstratifs, possessifs, relatifs, et certains déterminants interrogatifs et exclamatifs). — **DÉTERMINANT NON RÉFÉRENT** ou **DÉTERMINANT QUANTIFIANT**, qui indique une quantité (déterminants indéfinis, partitifs, numéraux et certains déterminants interrogatifs et exclamatifs). 2 Nombre défini par un algorithme sur une matrice carrée d'ordre *n*.

**VOIR** les articles thématiques TABLEAUX DES DÉTERMINANTS; TABLEAUX D'ÉQUIVALENCE DE LA GRAMMAIRE NOUVELLE ET DE LA GRAMMAIRE TRADITIONNELLE; TABLEAUX DES CLASSES DE MOTS EN GRAMMAIRE NOUVELLE.

### 3. TRAITEMENT DES VERBES

La grammaire nouvelle ou moderne a redéfini, entre autres aspects, plusieurs fonctions syntaxiques dépendant du verbe. La différence la plus visible concerne la fonction autrefois étiquetée « complément circonstanciel », qui a éclaté en plusieurs fonctions – en particulier, mais pas exclusivement, en complément indirect et en complément de phrase. Or les fonctions sont à la base du classement des verbes en intransitifs, transitifs indirects, etc., et celui-ci figure systématiquement dans les dictionnaires.

La ligne éditoriale suivie par *Usito* quant au traitement des verbes est ici encore conforme aux avancées de la grammaire nouvelle ou moderne, enseignée actuellement à travers la francophonie. Par ailleurs, compte tenu de la cohabitation encore observée de la grammaire traditionnelle et de la grammaire nouvelle, autant dans les compétences des usagers que dans les divers outils de référence, un lien a été fait de la grammaire nouvelle (mise au premier plan) vers la grammaire traditionnelle au moyen d'infobulles. Enfin, de manière à faciliter l'apprentissage et la maîtrise du français et à faire en sorte que le dictionnaire puisse constituer une aide à la rédaction et à la correction, les modèles de construction des verbes ont été dégagés

dans les articles. Également, une attention particulière a été portée à l'exemplification de chacune des acceptions, notamment pour illustrer les cas problèmes et certains accords particuliers (voir ci-après l'article *atterrir*).

**atterrir** [atɛʁiʁ] v.

1 V. intr. MAR. ; VIEILLI Toucher terre. => ACCOSTER. 2 V. intr. PAR ANAL. ; AÉRON. et AÉROSP. Se poser sur le sol (ANTON. : DÉCOLLER).

*Fusée, hélicoptère qui atterrit. L'avion atterrira à 17 h. «Petites rafales d'orage, mauvais temps pour atterrir»* (Guill. Vigneault, 2001). — V. tr. indir. GT ATTERRIR À, DANS, SUR, ETC. (+ lieu) *Atterrir à Montréal, à Paris, à New York. Atterrir dans un champ. Atterrir sur la lune: alunir. «Avant même que l'on n'atterrisse à l'aéroport, les pilotes du petit avion dans lequel nous nous trouvions recevaient des messages pour signaler que nous ne trouverions pas à nous loger»* (La Presse, 1999). 3 V. tr. indir. GT FAM. ATTERRIR CHEZ, DANS, SUR, ETC. *Arriver finalement; se trouver, tomber quelque part de façon inopinée. Comment as-tu atterri dans cet hôtel miteux? Le dossier finira par atterrir sur le bureau d'un fonctionnaire. «Elle atterrissait toujours chez des personnages qu'elle avait l'impression de déranger»* (M. LaRue, 2002).

**REM.** Par définition, les verbes transitifs indirects ou intransitifs n'ont pas de complément direct. Le participe passé de ces verbes est donc invariable s'il est conjugué avec *avoir*.

#### 4. PRÉCISIONS DE NOTIONS SOUS FORME D'INFOBULLES

Comme nous l'avons mentionné précédemment, *Usito* donne accès à des infobulles pour définir les notions pertinentes, à l'endroit précis où l'utilisateur en a besoin. À titre d'exemple, dans l'article du verbe *atterrir*, l'utilisateur peut faire apparaître les infobulles suivantes en cliquant sur la prononciation du mot entre crochets, ou encore sur *V. intr., Mar., Vieilli, Par anal., Aéron. ou Aérosp., GT, Fam., etc.* Le contenu des infobulles du verbe *atterrir*, présenté ci-après, donne un aperçu de la richesse de la description et de la pertinence de les consulter dans diverses situations. Toute personne curieuse — adulte ou élève — peut ainsi, en naviguant d'un élément à l'autre, parfaire sa connaissance du français.

**atterrir** [atɛRiR]

## prononciation

**VOIR** le tableau de l'alphabet phonétique international. **VOIR** les principes de la transcription phonétique. **VOIR** l'article thématique: La prononciation du français québécois. **VOIR** l'article thématique: L'origine de la prononciation québécoise traditionnelle.

## verbe intransitif

En grammaire traditionnelle, un verbe intransitif est un verbe qui se construit sans complément d'objet (direct ou indirect). Il peut ainsi être accompagné d'un complément circonstanciel (CC) ou d'un attribut du sujet (Attr. S.). *Cet animal dort pendant le jour. Il est très gentil.* En grammaire nouvelle, un verbe intransitif est un verbe qui ne pourra avoir comme complément qu'un complément de phrase (CPh), celui-ci n'étant d'ailleurs pas obligatoire. Ainsi, parmi les verbes intransitifs en grammaire traditionnelle, une partie conserve le classement intransitif en grammaire nouvelle, tandis qu'une autre partie change de classement. Les verbes reclassés sont analysés soit comme des transitifs directs (à comportement particulier), soit comme des transitifs indirects, soit comme des attributifs. *Cet animal dort pendant le jour.* **VOIR** Informations lexicogrammaticales.

## marine

Cette marque indique que le mot ou le sens appartient à ce domaine spécialisé. **VOIR** Indicateurs de domaines.

## vieilli

La marque *vieilli* indique que l'emploi décrit tend à sortir de l'usage, même s'il est encore connu ou compris; le plus souvent, un autre mot est venu le remplacer dans l'usage actuel. **VOIR** Marques temporelles.

## par analogie

Indicateur utilisé pour indiquer qu'un sens entretient un lien de ressemblance, d'identité partielle avec le sens précédent. **VOIR** Précisions rhétoriques.

### aéronautique

Cette marque indique que le mot ou le sens appartient à ce domaine spécialisé. **VOIR** Indicateurs de domaines.

### antonyme

L'antonyme présenté en fin de définition touche ce sens particulier, alors que l'antonyme présenté en rubrique finale touche l'ensemble des sens de l'article. **VOIR** Renvois analogiques.

### Grammaire traditionnelle

Verbe intransitif en grammaire traditionnelle. **VOIR** l'article thématique: Nouvelles orientations grammaticales.

### familier

La marque *familier* est utilisée pour marquer un emploi de registre familier, c'est-à-dire moins valorisé socialement qu'un emploi standard ou neutre; la marque *familier* peut parfois correspondre, en raison du contexte d'emploi, à une certaine valeur stylistique, expressive. **VOIR** Marques de registre de langue.

### renvoi synonymique

La flèche horizontale (=>) renvoie à un ou à des synonymes, c'est-à-dire à un ou à des mots qui présentent le même sens ou à peu près le même sens. **VOIR** Renvois analogiques.

L'analyse de cet article de dictionnaire permet d'illustrer à quel point les élèves doivent mobiliser une variété de connaissances pour bien comprendre toute la portée des diverses informations fournies dans un article. Les enseignants pourront attirer leur attention sur telle ou telle notion à l'étude durant l'année ou sur ce qu'ils savent déjà, de façon à affermir leur compréhension de la langue. Les liens, les nombreux renvois, les tableaux de synthèse et les articles thématiques permettent également aux élèves de consolider leurs propres connaissances et d'en acquérir de nouvelles, et ce, de manière autonome.

## 5. INFORMATIONS LEXICOGRAMMATICALES ET AUTRES DIFFICULTÉS LANGAGIÈRES

La variation morphologique (féminin des mots, pluriels irréguliers, conjugaison des verbes, etc.) est une source constante d'hésitations orthographiques. Le dictionnaire *Usito* a tenté de fournir ces informations de manière systématique et de façon explicite, que ce soit grâce aux informations présentées dans le bloc entrée<sup>2</sup> et résumées dans un tableau de synthèse en fin d'article, à l'exemplification et, au besoin, à l'ajout d'une remarque explicative ou aux tableaux de conjugaison de tous les verbes aux formes simples et composées. Ces informations comprennent également toutes les formes recommandées par les rectifications orthographiques touchant le mot recherché. La barre de recherche permet de plus à l'utilisateur de lancer la recherche à partir de n'importe quelle forme du mot, y compris les formes conjuguées du verbe. Pour tous ces éléments, l'exemple, ici encore, joue un rôle très important dans les articles comme support d'information grammaticale. À titre d'exemple, voir les extraits des quelques articles suivants.

**sculpteur, sculptrice** [skyltœr, skyltris] n. **REM.** Au Québec, on emploie aussi le féminin *sculpteure*.

### TABLEAU DES FORMES

		NOM	
		singulier	pluriel
sculpteur	masculin	sculpteur	sculpteurs
	féminin	sculptrice sculpteure	sculptrices sculpteures

\*\*\*

- «On appelle *entrée*, ou *bloc entrée*, la première partie d'un article de dictionnaire, et *corps*, celle qui contient le marquage, la définition, l'exemplification et les autres éléments de description d'un mot (renvois, remarque normative, remarque encyclopédique, etc.)» (Vincent, 2018: 169).

**trampoline** [trãpɔlin] n. m. ou f. **REM.** Le genre féminin est courant en français québécois; le masculin tend toutefois à s'implanter dans l'usage par la voie des médias, notamment depuis la reconnaissance de ce sport comme discipline olympique en 2000.

#### TABLEAU DES FORMES

	NOM MASCULIN OU FÉMININ	
	singulier	pluriel
	<b>trampoline</b>	trampoline

\*\*\*

**vidéo** [video] n. f. et adj. **PLURIEL** (adj.) vidéos ou vidéo. **RO** (plur. adj.) *vidéos*. | N. f. **REM.** Ce mot est généralement masculin à l'oral au Québec.

#### TABLEAU DES FORMES

	NOM FÉMININ		ADJECTIF	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
	vidéo	vidéos	vidéo	vidéo vidéos
			singulier	pluriel
			vidéo	vidéos
<b>vidéo</b>	RO Les rectifications de l'orthographe recommandent cette graphie.			

\*\*\*

**inuit, inuite** [inwit] adj. et n. **REM.** L'OQLF a officialisé la forme *inuit* pour le masculin singulier et *inuite* pour le féminin singulier.

TABLEAU DES FORMES

		ADJECTIF		NOM PROPRE		
<b>inuit</b>		singulier	pluriel			
	masculin	inuit	inuits			
	féminin	inuite	inuites			
<b>Inuit</b>					singulier	pluriel
				masculin	Inuit	Inuits
				féminin	Inuite	Inuites

\*\*\*

**prénatal, prénatale** [prenatal] adj. **PLURIEL** (masc.) **prénatals ou prénataux; (fém.) prénatales**. Relatif à la période qui précède la naissance (ANTON. : **POSTNATAL**). *Examen, diagnostic prénatal. Visite prénatale. Cours prénatals, prénataux.*

TABLEAU DES FORMES

		ADJECTIF	
<b>prénatal</b>		singulier	pluriel
	masculin	prénatal	prénatals prénataux
	féminin	prénatale	prénatales

\*\*\*

**cheval** [ʃəval] n. m. **PLURIEL** **chevaux**. **REM.** Aucune autorité linguistique n'a proposé ni reconnu le pluriel *chevals*. La seule graphie acceptée comme pluriel est *chevaux*.

\*\*\*

**paraître** [paʁɛːtr] v. Le verbe *paraître* se conjugue généralement avec l'auxiliaire *avoir*. **RO paraître, sans accent**.

## TABLEAU DES FORMES

futur simple		
je	paraîtrai	/ RO paraîtrai
tu	paraîtras	/ RO paraîtras
il	paraîtra	/ RO paraîtra
nous	paraîtrons	/ RO paraîtrons
vous	paraîtrez	/ RO paraîtrez
ils	paraîtront	/ RO paraîtront

conditionnel présent		
je	paraîtrais	/ RO paraîtrais
tu	paraîtrais	/ RO paraîtrais
il	paraîtrait	/ RO paraîtrait
nous	paraîtrions	/ RO paraîtrions
vous	paraîtriez	/ RO paraîtriez
ils	paraîtraient	/ RO paraîtraient

Par ailleurs, dans le cas de problèmes d'accord ne pouvant pas être explicités dans la tête de l'article, les exemples et les remarques jouent un rôle fondamental. Prenons, à titre d'exemples, l'accord du participe passé des verbes pronominaux et du verbe précédé d'un collectif, l'invariabilité des participes passés des verbes intransitifs et transitifs indirects, l'orthographe des homophones non homographes (adjectif verbal et participe présent), l'accord des adjectifs de couleur ou autres difficultés grammaticales (*quasi, demi, tout, même, possible*, etc.). Ici encore, de manière systématique et de façon explicite, *Usito* tente d'anticiper la difficulté pour l'utilisateur et de lui fournir l'information grâce à l'exemplification et à l'ajout d'une remarque, au besoin. À titre d'exemple, voir les articles ou extraits d'articles suivants :

**s'évanouir** [sevanwir] v. pron. **s'évanouir** [sevanwir] v. pron.

☐ **Disparaître sans laisser de traces; cesser d'être perceptible.**

=> **DISPARAÎTRE.** *Ces évadés se sont évanouis dans la nature. Un sourire qui s'évanouit.* « Ils virent ensemble s'évanouir l'étoile du berger » (Ant. Mailliet, 1979). — (EN EMPLOI D'ADJECTIF) **ÉVANOUÏ.**



*Les dernières notes à peine évanouies, les applaudissements ont fusé.*

◆ FIG. **Cesser d'être, d'exister; se dissiper.** *Sa joie s'est évanouie. Son autorité s'était évanouie.* «*Est-ce que la perfection doit s'évanouir devant l'originalité, comme l'affirme Valéry?*» (F. Ouellette, 1974).

— (EN EMPLOI D'ADJECTIF) **ÉVANOUÏ.** «*Elle vit enfin sa mère et sourit, toute crainte évanouie*» (A. Cousture, 1986). 2 **Perdre connaissance.** => **DÉFAILLIR, SE PÂMER, SE TROUVER MAL; FAM. TOMBER DANS LES POMMES, TOURNER DE L'ŒIL.** *S'évanouir de faiblesse, de peur.* «*Le jour où on m'a annoncé la disparition de ma fille, je me suis évanouie*» (N. Brossard, 2001).

— (EN EMPLOI D'ADJECTIF) **ÉVANOUÏ.** «*Isabelle le prit dans ses bras et le porta comme un enfant évanouï, tête renversée en arrière*» (M.-C. Blais, 1959). **REM.** Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux, c'est-à-dire qui s'emploient en tout temps avec un pronom réfléchi, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Employé comme adjectif, il s'accorde avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

\*\*\*

**troupe** [trup] n. f. 1 **Groupe de personnes qui se déplacent vers un même lieu ou qui font la même activité.** => **BANDE, COHORTE.** «*La troupe des compagnons de route est de plus en plus clairsemée*» (É. Ollivier, 2001). ◆ **Groupe d'animaux de la même espèce qui vivent en commun.** *La troupe de lions se mit à rugir. Une troupe d'oies sauvages passaient (ou passait) au-dessus de la maison.* **REM.**

En principe, le collectif *troupe* précédé d'un déterminant défini, possessif ou démonstratif entraîne l'accord avec le collectif. Si le collectif est précédé d'un déterminant indéfini, l'accord se fait le plus souvent avec le complément. Toutefois, selon le sens de la phrase, l'accord peut se faire soit avec le collectif soit avec le complément.

\*\*\*

**convaincre** [kɔ̃vɛ̃kr] v. tr. dir.

**REM.** Le participe présent *convainquant* (*une libraire convainquant un client d'acheter un livre*) est à distinguer de l'adjectif *convaincant* (*des vendeurs convaincants*).

\*\*\*

**quasi** [kazi] adv. (DEVANT UN ADJECTIF, UN ADVERBE OU UN PRONOM) **Presque, à peu près, pour ainsi dire. => QUASIMENT.** *Une mission quasi impossible. La proposition est rejetée quasi unanimement. Le succès est quasi assuré. Un appui quasi unanime. Quasi personne ne se préoccupe de ce problème.* **REM.** Ce mot, courant au Québec, est aussi en usage dans certaines régions de France ; ailleurs, il est considéré comme vieilli ou littéraire. **REM.** Devant un adjectif, un adverbe ou un pronom, *quasi* n'est pas suivi d'un trait d'union. Lorsque l'élément *quasi-* est joint à un nom, indiquant que ce qui est évoqué est presque complet, l'emploi du trait d'union est requis (*quasi-synonyme, quasi-certitude, quasi-totalité*).

\*\*\*

**beige** [bɛʒ] adj. et n. m. 1 Adj. **D'une couleur située entre le blanc cassé et le brun très clair.** 2 **SABLE.** *Pantalon, imperméable beige. Robes beiges.* **INV. (DANS DES ADJECTIFS DE COULEUR COMPOSÉS)** **REM.** Les adjectifs de couleur composés demeurent invariables, que leurs composantes soient juxtaposées (*des rideaux beige pâle; des drapeaux bleu, blanc, rouge*, c'est-à-dire avec alternance de bleu, de blanc et de rouge), unies par *et* (*des vaches noir et blanc*, c'est-à-dire avec à la fois du noir et du blanc) ou par un trait d'union (*des pantalons rouge-brun*, c'est-à-dire entre le rouge et le brun). *Une jupe beige clair. Des murs beige foncé. Une chemise beige et vert. Des assiettes beige-brun. «des briques beige rosé se marieront avec une porte rouge» (La Presse, 2005).* 2 N. m. **Couleur beige.** *Le beige se marie bien avec le vert. Des beiges rosés, des beiges amande.* **REM.** Contrairement à l'adjectif de couleur composé, le nom de couleur composé varie en nombre : le premier terme de couleur varie en tout temps tandis que le second élément ne varie que s'il s'agit d'un adjectif (*des bleus clairs, des rouges violacés, des jaunes pâles*, etc.) ; sinon, s'il s'agit d'un nom, il reste invariable (*des bleus ciel, des rouges cardinal, des jaunes paille*, etc.).

Au moment de la révision de leurs textes, les élèves pourront trouver dans *Usito* un outil précieux pour effectuer les vérifications qui s'imposent, qu'elles soient d'ordre orthographique, sémantique ou grammatical, et apporter les correctifs nécessaires à leurs écrits.

## 6. PARATEXTES ET ARTICLES DE SYNTHÈSE

Libre de contraintes d'espace, le dictionnaire en ligne *Usito* permet d'ajouter des compléments d'information sous la forme d'articles de synthèse de manière à faciliter l'apprentissage et la maîtrise du français, la rédaction de textes variés de même que le travail de relecture et de correction. À titre d'exemple, les principales règles d'emploi de la ponctuation, de la majuscule, des abréviations, des sigles, des acronymes et des symboles; les homophones grammaticaux; l'accord du participe passé; la conjugaison verbale; la mise en relief des éléments dans un texte, la rédaction épïcène, les principales règles d'écriture des nombres. Ces articles de synthèse constituent des aides supplémentaires pour l'apprenant. Voir ci-après la table des matières des articles de synthèse sur *L'accord du participe passé* et *Les principales règles d'emploi de la majuscule*.

### *L'accord du participe passé*

Accord du participe passé avec *être*

Accord du participe passé avec *avoir*

Accord du participe passé des verbes pronominaux

Accord du participe passé suivi d'un infinitif

Accord du participe passé lorsque le complément direct est le pronom *en*

Les verbes classés transitifs directs, transitifs indirects ou intransitifs

La forme et la place du complément direct

Verbes pour lesquels il importe de distinguer le complément direct du complément de mesure

Verbes pour lesquels il importe de porter attention au complément se rapportant à un autre verbe

Accord du participe passé des verbes impersonnels

### *Les principales règles d'emploi de la majuscule*

Noms propres de personnes, de personnages, d'animaux et de marques

Noms de races, de peuples, d'ethnies et d'habitants

Noms de fêtes religieuses, civiles ou nationales, d'événements, de dates et de périodes historiques

Noms propres de lieux  
 Points cardinaux  
 Titres de livres, de journaux, de films  
 Titres de lois et de règlements  
 Appellations officielles de regroupements, d'institutions, etc.  
 Dénominations des entreprises et des sociétés  
 Dénominations de prix, distinctions et trophées  
 Titres honorifiques, titres de noblesse et titres de civilité  
 Les mots *église, état, hôtel de ville, gouvernement, ville* et autres  
 Noms d'espèces animales et végétales  
 Noms d'astres, d'étoiles, de planètes et de constellations  
 Accents sur les majuscules

Les informations fournies dans les articles de synthèse présentent ou complètent des renseignements présents dans les grammaires scolaires. Comme elles sont accessibles en ligne et faciles à consulter, notamment parce qu'elles sont données par ordre alphabétique, les élèves peuvent y avoir accès facilement et en tout temps. Selon les prescriptions des programmes ou les erreurs fréquentes des élèves, les enseignants apprendront aux élèves à consulter les articles pertinents, à comprendre le contenu de l'article d'un mot, d'un tableau de synthèse ou d'un article de synthèse, à en saisir toute la richesse et à naviguer d'une ressource à l'autre.

Enfin, soulignons que le dictionnaire *Usito* donne accès à l'interface de recherche hébergeant la *Liste orthographique du ministère de l'Éducation* précisant à quelle année scolaire tel mot devrait être enseigné systématiquement et appris par les élèves. L'usage conjoint d'*Usito* et des mots de la liste permet à l'enseignant de présenter un mot avec toutes ses particularités (prononciation, orthographe, sens, caractéristiques grammaticales, emplois variés, etc.).

## 7. REGARD ATTENTIF AU SENS DES MOTS EN LECTURE

« Un dictionnaire général poursuit deux objectifs : faciliter l'encodage de la langue (aider l'utilisateur à savoir comment écrire) et permettre son décodage (permettre à l'utilisateur de comprendre ce qu'il lit) » (Vincent, 2018 : 167). Ancré dans la culture québécoise, le dictionnaire *Usito* s'avère une

référence de premier choix pour comprendre les écrits du Québec, qu'ils soient littéraires, documentaires ou journalistiques.

Voici quelques extraits de la littérature québécoise où le recours à *Usito* est indispensable pour comprendre les réalités décrites :

- « *j'ai vu leurs **catins** de cire, avec des belles robes de bal sur le dos* » (G. Roy, 1945)
- « *Furieuses d'être dérangées à l'hôtel [...] les deux femmes nous ont chanté des **bétises*** » (A. Hébert, 1982)
- « *Entre lune et soleil se glisse l'heure sombre, épaisse, gluante, plus poignante que la **brunante*** » (A. Hébert, 1982)
- « *Les grappes blanches au cœur vert des **hydrangées** en attente de la première gelée qui les colorera d'un rosé brunâtre* » (A. Hébert, 1982)
- « *À coups de clapets qui s'ouvrent et se referment sous le poids de l'eau, les **aboiteaux** renvoient la mer à son lit* » (Ant. Maillet, 1979)
- « *C'tu effrayant d'**amancher** des enfants de même...* » (M. Tremblay, 1973)
- « *le cliquetis des **broches** se fit plus régulier. Seule Violette restait un peu en retrait du mouvement cadencé des coudes et des mains* » (M. Tremblay, 1978)

Comme il marque aussi les emplois français ou européens, il peut également aider les élèves québécois à comprendre la littérature de jeunesse publiée en Europe. Voici quelques extraits de Harry Horse, *Le Noël de Petit Lapin* (coll. Lutin poche de l'École des loisirs, 2008, 36 p.) :

- « *Oh! Regarde la belle **luge**, Papa!* » (p. 7)
- « *Les **moufles**, c'est pour les bébés* », dit Petit Lapin (p. 17)
- « *La neige est de plus en plus profonde. Petit Lapin s'enfonce dans une **congère**.* » (p. 28)

## 8. CHOIX DE MOTS PERTINENTS POUR COMMUNIQUER ORALEMENT

À l'aide de l'enseignant, les élèves abordent différents documents d'information et des œuvres de création qui leur permettent d'accroître leur bagage de repères culturels liés à la langue orale et à la francophonie (genres oraux, interprètes, marques d'appartenance linguistique, etc.). Ils étendent leur connaissance de la variation linguistique et du rôle déterminant d'une situation sur le choix d'une variété de langue. Ils sont conduits à réfléchir à l'usage et à la norme et à prendre conscience de leur rapport à la langue et de sa dimension identitaire (*Programme de français, 2<sup>e</sup> cycle du secondaire*, p. 7).

De la même manière que toutes les personnes qui parlent français ont acquis leur langue dans un environnement géographique et culturel particulier dans des situations où elles devaient choisir des mots appropriés pour décrire leurs réalités et communiquer, le recours à *Usito* est tout à fait indiqué pour confronter leurs représentations et leurs perceptions ainsi que pour élargir la gamme des mots nécessaires pour communiquer adéquatement dans diverses situations.

Les extraits suivants tirés du programme de français, langue d'enseignement du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire donnent un aperçu du travail qui devrait être mené en classe.

Dans les situations, l'enseignant amène les élèves...

- à reconnaître, avec son aide, les paramètres de la situation de communication et à tenir compte de leur interrelation pour orienter leur écoute et leur prise de parole (3<sup>e</sup> secondaire, p. 81);
- à établir des liens entre les variétés de langue, les genres, les sources et les médias et à reconnaître dans diverses situations, les facteurs qui déterminent le choix d'une variété de langue (4<sup>e</sup> secondaire, p. 84);
- à prendre conscience des jugements sociaux associés à l'usage et à la norme (4<sup>e</sup> secondaire, p. 84);
- à formuler, oralement ou par écrit, des commentaires critiques sur les prises de parole d'autres élèves et sur les leurs (1<sup>re</sup> à 5<sup>e</sup> secondaire, p. 86);
- à observer et détecter ce qui pourrait être amélioré dans une communication (tutoiement qui indispose un interlocuteur, ton ou attitude physique qui contredit un propos, etc.) (1<sup>re</sup> à 5<sup>e</sup> secondaire, p. 86)

Pour illustrer ce qui pourrait être fait en classe en utilisant le dictionnaire *Usito*, imaginons quelques activités autour de verbes liés à la communication qu'un enseignant du secondaire pourrait proposer à ses élèves.

- ▶ Imaginez une phrase et dites-la à haute voix à votre coéquipier en respectant le sens de six verbes parmi les suivants : *aboyer, articuler, avoir un cheveu sur la langue, bafouiller, baragouiner, bégayer, beugler, bléser, bredouiller, chuchoter, clamer, crier, gazouiller, grogner, grommeler, hurler, marmonner, meugler, mugir, murmurer, nasiller, susurrer, zézayer, zozoter* (ex. : « Je voudrais te dire un secret. » en *chuchotant*; « Sors d'ici ! » en *criant*). Au besoin, consultez *Usito* pour saisir les nuances ou modifier vos phrases pour pouvoir rendre compte des différents sens d'un verbe.
  - Certains verbes ont-ils une connotation péjorative ?
  - Tous les verbes peuvent-ils avoir indifféremment comme sujet des personnes et des animaux ? Lesquels s'utilisent exclusivement avec des animaux ?
  - Quels verbes pourriez-vous utiliser lorsque vous faites des commentaires à d'autres élèves lorsqu'ils prennent la parole ? Pourquoi les retenez-vous et en écarterez-vous d'autres ?
  
- ▶ Certaines situations exigent le recours à un registre neutre ou standard, d'autres favorisent l'emploi d'un registre littéraire, et d'autres tolèrent l'utilisation d'un registre familier. De plus, selon l'origine géographique des interlocuteurs, des mots sont préférés à d'autres. Pour chacune des expressions ou chacun des mots suivants : *babiller, balbutier, bavarder, bavasser, bisquer, bougonner, cancaner, causer, chiquer la guenille, commérer, conférer, converser, déblatérer, deviser, dialoguer, discuter, exprimer, fulminer, gronder, invectiver, jacter, jaser, maugréer, narrer, parler, pester, potiner, raconter, rager, rechigner, renâcler, tailler une bavette*,
  - indiquez s'ils appartiennent au registre littéraire, standard ou familier (équipe de 2) ;
  - précisez avec quel interlocuteur (francophone en général, québécois ou européen) il y a plus de chances de les rencontrer (équipe de 2) ;
  - certains mots ont-ils une connotation péjorative ? Si oui, lesquels ? (équipe de 2) ;

- o comparez vos réponses avec une autre équipe et avec les indications d'*Usito* (équipe de 4) ;
- o rédigez un court récit ou un dialogue (équipe de 2) dans lequel vous utiliserez au moins 8 verbes de la liste et présentez-le oralement à vos coéquipiers ;
- o menez une brève discussion sur l'emploi de ces mots : les utilisez-vous à l'occasion ou régulièrement ? Dans quel contexte pourriez-vous y avoir recours ?

Les activités précédentes, menées dans une perspective de découverte de la richesse de la langue et d'ouverture à ses différents usages, devraient développer chez les élèves une curiosité à l'égard du français, une fierté à le manier avec flexibilité selon les contextes et une ouverture à ses différentes réalisations. Le dictionnaire *Usito*, consulté pour découvrir le sens des mots et les nuances entre ceux-ci, leur répartition géographique ou le registre auquel ils sont associés, constitue un outil d'une grande richesse pour mener toutes les activités en tenant compte de la réalité québécoise et de l'héritage culturel des élèves.

Dans son article intitulé « L'insécurité linguistique à l'école : un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes », Wim Remysen attire notre attention sur le fait que :

la sociolinguistique ne nie pas l'importance que l'école doit apporter à la maîtrise du registre standard ; elle est toutefois d'avis que l'école ne peut passer sous silence le bagage linguistique avec lequel nous arrivons à l'école lorsque nous y mettons les pieds pour la première fois. Ajoutons à cela qu'en contexte québécois, l'école doit par ailleurs tenir compte du fait que le registre standard est différent à certains égards de celui que valorisent d'autres communautés francophones. Il suffit de penser à des mots couramment utilisés au Québec comme *soccer*, *jambette*, *banc de neige* et *collation* (là où les francophones d'Europe se servent plutôt des équivalents *football*, *croc-en-jambe*, *congère* ou *goûter*) qui ne posent aucun problème d'ordre normatif. Autrement dit, il faut offrir à l'élève « une réflexion linguistique approfondie qui fait partie intégrante de l'apprentissage de la langue maternelle » (Francard, 1993 : 40). La responsabilité de l'école est d'autant plus importante que l'insécurité linguistique ouvre la porte au décrochage et à l'échec scolaire (2018 : 47).



## 9. UN RAPPORT POSITIF À LA LANGUE ET À LA CULTURE

Comme nous venons de le voir, le dictionnaire *Usito* constitue un outil important pour construire un rapport positif à la langue tant chez les enseignants que chez les élèves. Il intègre à la description du français commun à tous les francophones les réalités culturelles, sociales, économiques et historiques du Québec et du Canada tout en faisant les ponts avec le reste de la francophonie. Il permet de mieux nommer et de mieux comprendre la réalité nord-américaine. À ce sujet, les quelque 85 articles thématiques (présentés dans l'onglet Listes) rédigés par des spécialistes du domaine constituent de petites monographies sur différents sujets d'ordre linguistique ou culturel propres à la réalité québécoise. Ils peuvent appuyer la formation, voire parfaire les connaissances des enseignants et des élèves. À titre d'exemple :

- Le français et la variation linguistique ;
- Les nouvelles orientations grammaticales ;
- Les principales règles des rectifications de l'orthographe (RO) ;
- Les langues autochtones du Québec ;
- La lexicologie du français québécois (québécoïsmes, archaïsmes, emprunts, amérindianismes, anglicismes, etc.) ;
- La déportation des Acadiens ;
- La prononciation du français québécois.

Grâce à la richesse de son contenu, *Usito* peut soutenir des activités d'observation, de découverte, de réflexion et de discussion autour de mots, d'expressions, de concepts et de réalités historiques, culturelles et économiques. Il peut en outre contribuer à se défaire de la dimension strictement normative de la langue, à dépasser l'usage individuel du dictionnaire. Plus concrètement, il peut appuyer l'orientation de *Langue et culture en société au secondaire* et contribuer à développer un attachement à la langue française et à la culture francophone.

## EN CONCLUSION

*Usito* est un dictionnaire nord-américain moderne, à la fois normatif et descriptif. Il a été conçu comme un outil de référence et d'apprentissage en ligne très convivial, accessible en tout temps sur toutes les plateformes grâce à un simple branchement Internet. Utile à tout adulte, il s'avère d'un grand soutien pour l'enseignement et l'apprentissage du français au primaire

et au secondaire, que ce soit dans un contexte de langue première, de langue seconde ou de langue étrangère.

Sa diffusion en ligne lui permet de demeurer un ouvrage évolutif et collaboratif, constamment mis à jour. Il est de fait primordial de suivre l'évolution du français et d'en faire état. Aussi, l'équipe éditoriale d'*Usito* assure une veille linguistique constante des médias électroniques ainsi que de corpus spécialisés. L'actualité, le développement technologique, la politique, l'environnement et l'alimentation, notamment, ne manquent pas d'avoir des répercussions sur les mots que l'on emploie, sur le vocabulaire. Ces mots reflètent entre autres les mutations de la société et de l'économie de même que les avancées de la science et de la technologie. Il importe d'être à l'affût de ces mots et sens nouveaux, sans quoi on ne peut décoder la société moderne dans laquelle nous évoluons. La mise à jour du dictionnaire s'avère donc essentielle et garantit une relation continue avec les usagers.

## BIBLIOGRAPHIE

- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Louis MERCIER (2012), « En quoi l'environnement numérique contribue-t-il au renouvellement de la pratique et du discours lexicographiques? », colloque international *Du papier au numérique : la mutation des dictionnaires*, 4<sup>e</sup> Journée québécoise des dictionnaires, BANQ, Montréal, 4 octobre.
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Pierre MARTEL (2014), « L'apport de la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) : des nomenclatures enrichies », *Français du Canada – français de France. Actes du sixième Colloque international d'Orford (Québec), du 26 au 29 septembre 2000*, sous la direction de Louis MERCIER et Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, (« Canadiana Romanica »), p. 263-278.
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène et Serge D'AMICO (2014), « Le traitement des emprunts critiqués à l'anglais dans le *Dictionnaire de la langue française : le français vu du Québec (FVQ)* », Wim REMYSEN (dir.), *Les français d'ici : du discours d'autorité à la description des normes et des usages*, Québec, Presses de l'Université Laval (« Les voies du français »), p. 141-162.
- MERCIER, Louis, Wim REMYSEN, et Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE (2017), « Québec », Ursula REUTNER (dir.), *Manuel des francophonies*, Berlin, De Gruyter (coll. *Manuels de linguistique romane*, 22), p. 277-310.

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2004), *Programme de formation de l'école québécoise. Français, langue d'enseignement: enseignement secondaire 1<sup>er</sup> cycle*, Gouvernement du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009), *Programme de formation de l'école québécoise. Français, langue d'enseignement: enseignement secondaire 2<sup>e</sup> cycle*, Gouvernement du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2011), *Progression des apprentissages au primaire. Français, langue d'enseignement*, Gouvernement du Québec.
- Outil interactif de recherche pour l'enseignement de l'orthographe d'usage au primaire*, environnement Web, sous la direction éditoriale d'Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE, sous la direction informatique de Benoit MERCIER, et avec la collaboration de la Direction de la formation générale des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).
- PIRON, Sophie et Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE (2017), « Pour une meilleure appropriation de la grammaire moderne dans l'enseignement du français grâce au renouvellement des grammaires et dictionnaires pédagogiques », proposition de communication soumise au *Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français*, Liège, juillet.
- REMYSEN, Wim (2018), « L'insécurité linguistique à l'école : un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes », Nadine VINCENT et Sophie PIRON (dir.), *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec: mélanges offerts à Hélène Cajolet-Laganière*, Montréal, Nota Bene, p. 25-59.
- USITO (2013), dictionnaire général de la langue française en ligne sous la direction éditoriale d'Hélène CAJOLET-LAGANIÈRE et de Pierre MARTEL, sous la direction informatique de Chantal-Édith MASSON, et avec la collaboration de Louis MERCIER (conseiller éditorial et responsable du traitement du vocabulaire de la faune et de la flore), Sherbrooke, Les Éditions Delisme.
- VINCENT, Nadine (2018), « "C'est écrit dans le dictionnaire!" Visite guidée de cinq dictionnaires du français utilisés au Québec », Nadine VINCENT et Sophie PIRON (dir.), *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec: mélanges offerts à Hélène Cajolet-Laganière*, Montréal, Nota Bene, p. 159-208.
- VINCENT, Nadine et Sophie PIRON (dir.) (2018), *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec: mélanges offerts à Hélène Cajolet-Laganière*. Montréal, Nota Bene.